

MÉMOIRE DE L'AVENIR

**MÉDIATION
2017-2018**

Dans différents lieux culturels patrimoniaux et musées parisiens, Mémoire de l'Avenir anime des parcours de médiation culturelle basés sur le dialogue à partir des collections.

Lors de cette expérience, il s'agit d'une part de renforcer la conscience de l'espace public et du patrimoine commun, et de lever les appréhensions à fréquenter un lieu culturel. Nous veillons à établir, tout au long de ce cheminement, un dialogue de qualité, qui mènera les participants à réfléchir différemment, à s'inspirer de nouvelles formes d'expression. Ces visites sont extrêmement pédagogiques et participatives, tout en se voulant moments de convivialité et de plaisir.

médiations

- * mythes et anthropologie au musée du quai Branly
- * portrait et autoportrait au centre Pompidou
- * les femmes artistes au centre Pompidou
- * la bande dessinée au musée de l'Histoire de Judaïsme et dans les galeries, librairies
- * diversité et métissage au musée de l'immigration
- * photographie et colonisation à la fondation Cartier
- * art, paix et philosophie
- * la couleur au centre Pompidou

autour des mythes, de l'anthropologie et du dialogue des cultures



08.03.18 et 16.03.18

musée du Quai Branly - Jacques Chirac (Paris 75007)
avec le collège Pilâtre de Rozière (Paris 75011) et le collège du Clos
Saint-Vincent (Noisy-le-Grand 93160)

mythes et masques dans les arts premiers

Première étape d'une médiation conçue en deux volets, il s'agissait, au Musée Quai Branly – Jacques Chirac, d'aller à la rencontre des mythes des sociétés traditionnelles, tout en s'appropriant le vocabulaire esthétique des arts premiers. Le parcours avait pour objectif d'explorer l'espace muséal, afin d'observer les objets - notamment les masques - d'abord de manière intuitive et sensorielle, en prêtant attention aux formes, matières, couleurs et symboles. À partir de ces éléments, nous avons pu ensuite réfléchir à la fonction et au sens de l'objet, tout en le recontextualisant. Ce cheminement nous a mené à réfléchir à des notions telles le rapport de l'homme à la nature, les

rites et les mythes, les croyances et le syncrétisme (animisme, totémisme, monothéisme), la diversité des langages et expressions artistiques, mais également à l'histoire et aux relations entre les cultures, et à l'esclavage. Enfin, le contexte d'arrivée de ces objets dans les collections des musées européens, et le rôle du musée aujourd'hui. L'architecture du bâtiment, de même que le jardin ont également fait l'objet de l'attention de la médiation, car ils représentent une excellente illustration de la biodiversité et d'une relation durable et respectueuse entre l'homme et la nature. La médiation s'est accompagnée d'un livret pédagogique mis à disposition des participants.



22.03.18 et 30.03.18

centre culturel national Georges Pompidou (Paris 75004)
avec le collège Pilâtre de Rozière (Paris 75011)
et le collège du Clos Saint-Vincent (Noisy-le-Grand 93160)

L'influence des arts premiers dans l'art moderne

Le second volet de la médiation s'est poursuivi au Centre Pompidou, où il s'agissait de découvrir quelles œuvres, dans la collection, sont inspirées par les arts premiers. Qu'est-ce que des artistes tels que Matisse ou Picasso, cherchaient dans les arts premiers ? L'attrait de l'ailleurs, de l'autre, une inspiration nouvelle, une liberté formelle, assortis d'une critique profonde de la société européenne. Il s'agissait donc de favoriser une double lecture portant à la fois sur les principes de l'art moderne et son esthétique, et également sur l'influence des arts premiers. Nos réflexions s'articulent sur différents thèmes tels que la curiosité, la fascination, l'exotisme, mais aussi la colonisation, la réappropriation culturelle et le racisme (ou leur dénonciation, chez dada et les surréalistes notamment), les collections d'art premier (Breton), l'artiste comme médiateur (ou chamane selon Etienne-Martin), les systèmes de croyances (Giacometti, Brancusi), et enfin, le rapport de l'homme à la nature (Rebeyrolle, l'Arte Povera).



12.04.18

atelier de dialogue
avec le collège Pilâtre de la
Rozier (Noisy-le-Grand 93160)

arts premiers: conclusion

Troisième volet faisant suite à la visite du Musée du Quai Branly et du Centre Georges Pompidou, cet atelier avait pour vocation de revenir et d'approfondir les thématiques évoquées au musée, mais également d'appuyer les compétences et contenus scolaires. La première partie de la discussion portait essentiellement sur les musées – pourquoi s'y rendre, ce que l'on y voit, ce que l'art et la culture apportent, individuellement et collectivement – et s'est poursuivie par l'approfondissement de certaines notions, telles que l'esclavage, les croyances, les religions et la laïcité, et enfin, en guise de conclusion, la pluralité et la diversité des croyances, des expressions et des sociétés. Tous les thèmes et interrogations, amenés dans la discussion par les élèves, ont été encadrés de manière philosophique, selon une pédagogie du questionnement.

autour du portrait et de l'autoportrait, de la philosophie et de l'histoire de l'art

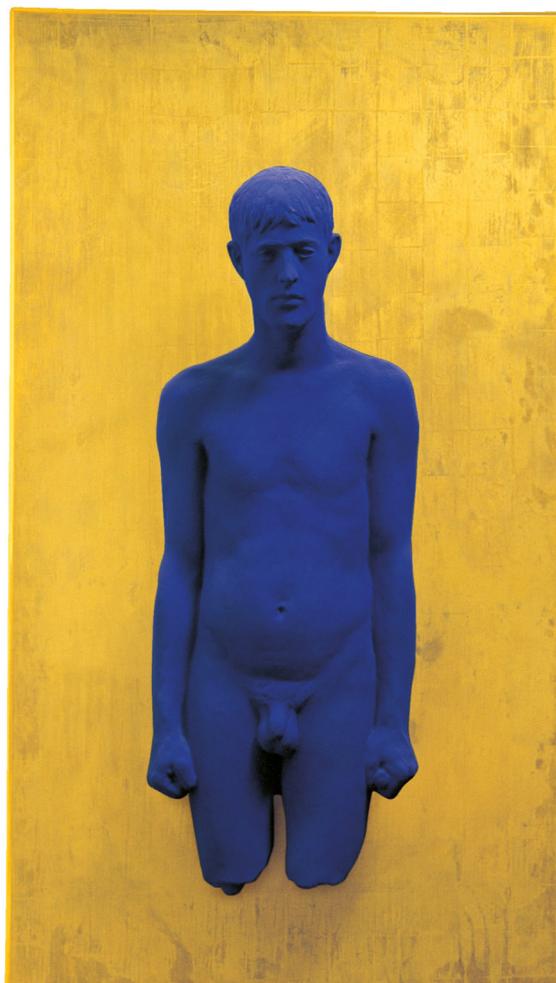
20.04.18 et 03.05.18

atelier de dialogue
avec la Maison d'arrêt de Villepinte

Représentation et rôle dans l'histoire de l'art, symbolique et philosophie du portrait, de l'autoportrait au selfie, clés de lecture et d'interprétation de l'œuvre d'art.

Les représentations de l'être humain, en particulier à travers les portraits, ont été le support, tout au long de l'histoire, d'un questionnement sur la condition humaine, portant à la fois, à différents niveaux, sur la singularité, l'altérité et l'universel. Nous avons pour cela retracé une histoire de la représentation humaine depuis la Préhistoire jusqu'aux temps contemporains. Les premiers portraits apparaissent dans le contexte funéraire, ils n'ont pas vocation à faire perdurer le souvenir du disparu pour les vivants, mais sont destinés à l'au-delà. L'art, comme l'apparition de l'empreinte de l'homme, sont une affirmation de l'existence.

Peu à peu, l'homme s'approprie son image, et la désacralise. Après les représentations religieuses, apparaîtront successivement, dès la Renaissance, les portraits et les autoportraits au sens académique des genres. Les temps classiques, puis contemporains, jusqu'à la pratique du selfie aujourd'hui, nous en apprennent beaucoup sur le rapport de l'homme à la société, mais aussi sur le questionnement dont il fait toujours l'objet. Il s'agit à la fois de laisser l'empreinte de son visage à la postérité, mais également d'une introspection sur la condition humaine.



autour des femmes artistes, de la parité et du sexisme

18.06.18

centre culturel national Georges Pompidou (Paris 75004)
avec la maison du Bas de Belleville

Avant le 20e siècle, très peu de femmes ont laissé leur nom dans l'art. Pourtant, il y en eut, mais leur nom a été vite oublié, car l'histoire de l'art était également une discipline dominée par les hommes. Lors de cette visite, nous nous pencherons sur les femmes artistes du 20e siècle : qui sont-elles ? Revendiquent-elles un statut particulier, et qu'ont-elles à dire ? Le fait d'être femme influence-t-il leur création ? Une femme artiste est-elle forcément féministe, engagée, voire militante ? Nous découvrirons les œuvres de quelques femmes artistes présentes dans les collections permanentes du musée : Natalia Gontcharova, Sonia Delaunay, et, pour la seconde moitié du

20e siècle, Nikki de Saint-Phalle, Annette Messager, Louise Bourgeois ou encore Sophie Calle. Au-delà de l'inégalité que certaines dénoncent violemment le patriarcat à coups de tirs, d'autres voudront simplement la dépasser, et être considérées comme « artiste » et non comme « femme artiste ». Le genre doit-il forcément déterminer la création, et plus globalement, l'existence d'un être ? Et : à quand un musée qui favorise la parité ?

les arts premiers, dialogue interculturel

fin 06.18

musée du Quai Branly - Jacques Chirac (Paris 75007)
avec la maison du Bas de Belleville

Dans le cadre de ce parcours, nous irons à la découverte des cultures du monde à travers les œuvres et objets exposés. Nous nous baserons d'abord sur une perception sensorielle et intuitive afin d'interroger leur rôle et leur statut, et de comprendre quel sens les sociétés qui en sont à l'origine leur avaient attribué. Cela nous permettra de comprendre l'organisation sociale de différents groupes (et de réfléchir à comment vivre ensemble), mais aussi

les multiples systèmes de croyances, et le rapport qu'entretient l'homme avec le vivant et le non-vivant, le visible et l'invisible. Nous questionnerons aussi les relations entre les cultures, et plus particulièrement l'esclavage, la colonisation et la mondialisation.



autour de la bande dessinée

30.11.17

musée d'art et d'histoire du judaïsme (Paris 75003)
avec la Mission Locale du 20ème arrondissement

exposition René Goscinny. Au-delà du rire

La visite de l'exposition consacrée à Goscinny au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme permet d'une part de rappeler le médium de l'atelier – la bande dessinée – d'autre part, d'articuler l'intervention sur les thèmes chers à Mémoire de l'Avenir, comme la lutte contre les stéréotypes et la discrimination - le mythe d'une culture vierge de toute influence, celui du « français de souche », ou la peur de l'invasion, à mettre en parallèle avec les migrations. Nous aborderons aussi différentes thématiques traversant l'existence de Goscinny, telles que l'expérience de la diaspora, le cosmopolitisme juif - héritage d'une famille ukraino-polonaise travaillant dans l'édition et l'imprimerie. Nous parlerons aussi de son amour pour la France - tout en critiquant allègrement ses travers - et sa langue. Langue nourrie des voyages, et langue de l'humour, parfois absurde ou noir - ainsi

Bergson, qui écrivait à propos du rire, qu'« il s'adresse à l'intelligence pure ». Enfin, langue et humour qui traduisent un regard sur l'époque et sur la nature humaine, de manière philosophique. La médiation été suivie d'une visite à la librairie *La tête à Toto* (22 Rue Poissonnière, 75002 Paris), afin d'amener le public à fréquenter un lieu culturel et à rencontrer le gérant, qui a expliqué son parcours professionnel et sa passion pour la bande dessinée.

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme



01.03.18

parcours bande-dessinée: galeries, librairies, expositions
avec la Mission Locale du 20ème arrondissement

Le parcours bande-dessinée consistait en un parcours urbain, s'articulant sur la visite de plusieurs galeries spécialisées dans la bande-dessinée, parmi lesquelles la galerie Daniel Maghen et la galerie Arludik, ainsi que de l'exposition consacrée à Naoki Urasawa présentée à l'Hôtel de Ville; et pour finir, un passage à la librairie la Tête à Toto. De la sorte, nous aurons pu aborder différentes facettes de la bande dessinée : un pan de la bande dessinée lié au dessin et à la technique, d'une grande qualité, mais également le dessin et l'illustration dans les univers du cinéma et du cinéma d'animation, des jeux-vidéos, et pour finir, l'univers des mangas. La médiation était accompagnée d'un livret laissé aux participants, avec l'itinéraire, des adresses, et différentes ressources.

autour de la migration et des langues...



07.12.17

atelier de dialogue
avec Archipédia

*Introduction et préparation à la visite du
Musée de l'Histoire de l'Immigration*

Lors de cet atelier de dialogue, préambule à la visite du Musée de l'Histoire de l'Immigration prévue le lendemain, nous avons abordé différentes thématiques telles que le musée, son rôle, son histoire et ses fonctions, mais également la question de l'art - que peut-on trouver dans un musée consacré à l'immigration ? Quels objets et œuvres pourraient traduire cette réalité, cette expérience ? - celle de l'immigration, de la diversité, etc. Un souci particulier a été porté à la langue sous différents aspects : le vocabulaire, l'étymologie, les synonymes, ainsi que son enrichissement progressif grâce aux migrations et à la diversité.



10

... de la diversité du métissage, de la culture et du patrimoine

08.12.17

Musée de l'Histoire de l'Immigration (Paris 75012)
avec Archipédia

Les migrations à travers l'art contemporain

Tout au long du parcours, en s'appuyant sur des œuvres d'art contemporain (Mircéa Cantor, Barthélémy Toguo, Kader Attia, etc.), nous avons approfondi le thème des migrations : leur rôle au sein de la société, l'évolution du statut des migrants ou encore l'acquisition de droits. Nous avons aussi abordé les questions de la diversité, de l'altérité, du patrimoine et de sa réappropriation, de la colonisation et de l'intégration, des identités, du fait religieux

et de la laïcité. Nous avons enfin prêté une attention particulière aux témoignages de la vie quotidienne, aux lieux de vie, aux objets, aux tenues, ou encore à la nourriture. En conclusion, il est évident que la France est une terre de métissage : sa culture, son patrimoine, son quotidien, sa langue aussi, se sont nourris et enrichis de multiples influences. L'histoire de la France – et celle de l'humanité – est une histoire de migration et de diversité.

11

autour de la photographie, de la colonisation et de l'indépendance...

23.02.18

Fondation Cartier pour l'art contemporain
avec Archipédia et maison du Bas de Belleville

exposition Malick Sidibé, Mali Twist

Après la découverte de l'architecture du bâtiment et du jardin de la Fondation Cartier, nous avons parcouru l'exposition consacrée à Malick Sidibé, « l'œil de Bamako », l'un des plus célèbres photographes maliens du 20e siècle. Nous avons découvert les clichés de la jeunesse africaine dansant dans les clubs des années 60, et à travers celle-ci, nous nous sommes interrogés sur les questions liées à la danse et à la musique. Au-delà de la légèreté apparente, nous avons aussi réfléchi au contexte historique : l'indépendance, l'esclavage, le syncrétisme et la survivance de traditions ancestrales à travers la colonisation et la mondialisation. Nous avons évoqué, de manière transversale,

l'origine et l'évolution de la photographie jusqu'à l'utilisation des Smartphones comme appareils photos aujourd'hui. La médiation a pris fin après un atelier collage : les enfants étaient invités à recomposer une image à partir d'images et d'éléments découpés issus des photographies de Malick Sidibé.



...des traditions et de la mondialisation

art, paix, philosophie

07.04.18

atelier philo-art
à la galerie Mémoire de l'Avenir

Art et paix

Dans le cadre de l'exposition Pieces for Peace - l'un des principaux programmes de l'organisation CITYarts - présentée à la galerie, Mémoire de l'Avenir a organisé un atelier philoart autour de l'art et la paix. L'atelier, destiné à des enfants de 6 à 11 ans, était articulé sur un dialogue autour de questions - l'art, c'est quoi ? A quoi ça sert ? Qu'est-ce que l'art apporte à la société ? Peut-il contribuer à la paix ? Mais la paix, qu'est-ce que c'est, au juste ? - tout en s'appuyant sur

différents supports afin d'animer la discussion, d'interroger et d'approfondir ces concepts. Les enfants ont ensuite été invités à créer leur carré pour le projet Pieces for Peace, de manière libre et intuitive, tout en s'inspirant de la discussion. Les œuvres ainsi réalisées ont ensuite été exposées dans la galerie, et pour l'occasion, les parents ont été invités à un petit vernissage-goûter.



autour de la couleur

09.18

centre culturel national Georges Pompidou (Paris 75004)
avec la maison du Bas de Belleville

parcours des collections sur le thème de la couleur

Mais au fond : qu'est-ce que la couleur ?
Matière ou lumière,
onde ou particule
? Voit-on tous les
mêmes couleurs ?
Est-elle sur le support
ou bien dans l'œil de
celui qui regarde ?
Combien de couleurs
peut-on percevoir ?
Que symbolisent-elles ? C'est en tout
cas par la couleur
que certains artistes,
comme Matisse
et les fauves, ont
trouvé une nouvelle
liberté. Enfin, grâce à
celle-ci, ils pouvaient
laisser libre court
à leur imagination,
à leur émotions et
ressentis. La couleur,
jusqu'alors moyen au
service du dessin, se
devait d'être fidèle à la
réalité, devient le sujet
principal de l'art. Elle
fera, tout au long du
20e siècle, l'objet de
différents traitements
et expérimentations.

